

## CINQUIEME PARTIE

"RECIEN"

## 12. "R E C I E N"

Dans Word and Object, le philosophe américain Quine remarque que les "adjectifs épithètes" de la grammaire traditionnelle connaissent deux emplois, illustrés ici par les phrases suivantes<sup>1</sup> :

Cet objet est une table noire.

Pierre est le vrai coupable.

Pierre est un coupable possible.

Si l'adjectif possède un usage catégorématique, l'inférence "x est adjectif + attribut, donc x est adjectif et x est attribut" se révèle valide. Ainsi Cet objet est une table noire implique Cet objet est noir et Cet objet est une table. Les choses se présentent tout autrement lorsque l'adjectif remplit une fonction syncatégorématique. En effet, nous ne pouvons jamais inférer d'une proposition x est adjectif + attribut la proposition x est adjectif. De plus, la validité de l'inférence "x est adjectif + attribut, donc x est attribut" dépendra cette fois-ci de l'adjectif utilisé. A titre d'exemple : Pierre est le vrai coupable implique Pierre est le coupable, mais non \*Pierre est vrai ; tandis que Pierre est un coupable possible n'implique ni \*Pierre est possible, ni Pierre est un coupable.

## 12.1. "NOUVEAU" et "FRAIS"

Nous allons nous intéresser, dans les pages qui viennent, à une classe d'adjectifs dont l'emploi syncatégorématique se trouve relié à la problématique générale de notre travail. Cette famille contient, en français, les adjectifs nouveau, neuf, frais, récent, ancien et vieux. Depuis l'ancienne langue, nouveau s'avère susceptible de déterminer un substantif pour signifier "en parlant de personnes, qui occupe depuis peu la fonction, l'état indiqué par le substantif auquel il se rapporte" (Godefroy) ; plus généralement, il se dit alors

" de celui qui prend un caractère, une doctrine, une fonction qu'il n'avait pas" (Littré)<sup>2</sup>. Nous le rencontrons, à travers les siècles, combiné avec chevalier :

Et tient li chevaliers novials  
Escus molt riches et molt bials.

(Gautier d'Arras, Ille et Galeron, 139-140, p. 9)

chrétien :

C'est d'un nouveau chrétien la première chaleur.  
(Corneille, cité par Robert, IV, p. 822)

empereur<sup>3</sup> :

Et par le commun conseil des François et des Griens  
fut devisé que li noviaus empereres seroit coronnés  
a la feste Saint-Pierre, à l'entrant d'aoust.  
(Villehardouin, cité par Littré, V, p. 828)

époux :

j'étais plus heureux que la nouvelle épouse qui sent  
pour la première fois son fruit tressaillir dans son sein.  
(Chateaubriand, cité par Robert, III, p. 193)

ermite:

Le bon quens de Maience, qu'en apeloit Guion,  
Qui, pour s'ame sauver et pour remission,  
Est hermite noviaus et en conversion  
En chele grant forest, qui Ardane a a non.  
(Doon de Maience, cité par Tobler-Lommatzsch, VI,  
p. 851)

evêque :

Jusques à ce que ledit nouveau evesque ait ses bulles  
(Fauchet<sup>4</sup>)

mesnagier :

Et lors pense le pouvre homme nouvel mesnagier (...)  
(XV joies de mariage, p. 11)

ministre :

Que d'amis, que de parents naissent en une nuit au nouveau  
ministre.  
(La Bruyère, cité par Robert, IV, p. 822)

roi :

Por ~~e~~enoindre le novel roi  
Selonc la crestienne loi  
(Chrétien de Troyes, Erec et Enide, cité par  
Tobler-Lommatzsch, VI, p. 851)

sultan :

Le nouveau sultan entraîna son peuple  
(Revue<sup>5</sup>)

ainsi qu'en compagnie de plusieurs autres substantifs tels  
que ami, dame, dru, duc, monarque, noble, pauvre, prince,  
recrue, riche, saint, seigneur, soudoier, etc.<sup>6</sup>

Nous n'essayerons pas de fournir ici une caractérisation  
sémantique explicite de ces substantifs ; cependant, nous  
signalerons que la majorité d'entre eux constitueraient aisément  
l'attribut d'un venir d'être à valeur inchoative (cf. paragraphe  
10.3.1.) :

Pierre vient d'être { chevalier  
 duc  
 empereur  
 évêque  
 ministre  
 prince  
 roi  
 sultan }

En effet, notre intérêt se portera ici sur deux faits. Tout d'abord, il est évident que nouveau joue, dans ce cas précis, le rôle d'épithète syncatégorématique : un nouveau ministre n'a pas, conjointement, les qualités de nouveau et de ministre<sup>7</sup>. D'autre part, nouveau indique non seulement qu'un certain état a été acquis, mais encore que le changement en question s'est accompli à un moment proche du passé. Il en résulte l'équivalence, fondamentale pour nous, entre Pierre est un nouveau ministre et Pierre vient d'être ministre.

Avant de poursuivre notre raisonnement, examinons un instant les adjectifs qui commutent avec nouveau en français contemporain<sup>8</sup>. Comme variantes libres, nous relevons exceptionnellement neuf :

Il se fracture l'autre bras et trois côtes. Bilan : deux mois de repos. Hier, enfin, tout neuf convalescent mais toujours soucieux de son avenir, il relut le fatidique verdict du sort : "Veillez à votre santé". Son échelle glissa et il chuta de six mètres.

(Le Figaro, cité par Geckeler, p. 350)

et frais :

ces recrues toutes fraîches qui savaient à peine manier le mousquet

(Hugo, cité par Robert, VI, p. 2)

Un mois après Baylen, le duc tout frais d'Abrantès capitule à son tour, bien que, du moins, l'honorable convention de Cintra assure à son armée ce retour en France que les soldats de Dupont n'ont pas obtenu.

(Bainville, ibid. , I, p. 631)

Avec récent, l'entrée dans la situation nouvelle semble moins proche<sup>9</sup> :

Un de nos récents académiciens s'est, talent mis à part, taillé une réputation comme mangeur de verre

(Daninos, cité par Geckeler, p. 375)

tandis que vieux situe le même événement en un point éloigné<sup>10</sup> :

Arthur Rubinstein fête aujourd'hui son anniversaire. Quel âge ? Ses amis, comme lui-même, l'ont oublié. Toujours jeune évidemment, et Gérard Baüer lui a adressé ce câble : "Bon anniversaire à mon jeune et vieil ami Arthur!"

(Le Figaro, cité par Geckeler, p. 480)

Au sein de cet exemple, jeune, qui est obligatoirement catégorématique, contraste avec un vieux en fonction syncatégorématique<sup>11</sup>. Enfin, ancien indique que l'état désigné par le substantif est désormais révolu : ancien professeur, ancien étudiant, ancienne épouse, etc.

Nous revenons maintenant à notre argument principal en rappelant que nouveau peut, dès le XIIe siècle, déterminer syncatégorématiquement un participe passé<sup>12</sup> :

Si se disnerent en seant

Sor frois joinz noveax aportés

(Durmart le Gallois, 8276-8277, p. 216)

Aiglente fut dit et retrait  
 que malement est avenu  
 Le chevalier nouviel venu,  
 Que navrés est molt durement.

(Gerbert de Montreuil, Roman de la Violette, 2983-2986,  
 p. 122)

un faucon nouviau priz  
 (Livres du Roy Modus, I, p. 177)

bien que je sois, comme nouveau venu,  
 De vostre Maiesté encore peu cogneu  
 (Du Bellay<sup>13</sup>)

Ce corps nouveau sorty de l'humide élément  
 S'est puni par soy mesme ou bien par mon amant.  
 (Schelandre, cité par Godefroy, X, p. 212)

le désespoir d'un enfant nouveau sevré entre les  
 bras de sa mère  
 (Corneille, cité par Robert, IV, p. 822)

Un peu de badauderie ne messied point au voyageur nouveau  
 débarqué  
 (Gautier, cité par Robert, I, p. 383)

S'il n'y avait pas de routes, les bulldozers, tout nouveau  
 venus sur les champs de bataille modernes, en ouvriraient  
 de nouvelles aux chars et aux canons.  
 (Le Figaro, cité par Geckerler, p. 370)

Aujourd'hui, l'emploi devient archaïque si le participe passé  
 possède un sens passif. En outre, l'on ne trouve plus guère  
 que les groupes nouveau né et nouveau venu. Il faut ajouter,  
 cependant, que depuis l'ancienne langue, nous voyons apparaître  
 plusieurs participes régulièrement substantivés : adoubé,  
accouchée, converti, élu, marié, né et venu<sup>14</sup>.



A partir du XIV<sup>e</sup> siècle, frais connaît, lui aussi, un emploi syncatégorématique avec le participe passé<sup>15</sup> :

perdris (...) fresches tûees

(Ménagier de Paris, cité par Tobler, Vermischte Beiträge, I, p. 80)

Avec six vingtz hommes d'armes et cinq cens arbalestriers, venuz tous frais de France, par mer.

(Commynes, cité par Godefroy, IX, p. 660)

vn escolier reuenant fraiz efmolu des escolles

(Pasquier, dans Rickard, Langue français au XVII<sup>e</sup> siècle, p. 243)

Le nombril frais-couppé à l'enfant avorté

(A. d'Aubigné, Tragiques, I, 932, p. 82)

Une fois pour se ragouster, il pria une maquerelle de luy faire voir quelque bavolette toute fraische-venue de la vallée de Montmorency.

(Talleyant, Historiettes, I, p. 173)

Néanmoins, si j'ose vous dire mes sentiments sur deux ou trois mots, celui de radieux est un peu trop antique pour un homme tout frais sorti du Parnasse

(Racine, Oeuvres, p. 473a)

M. Brizet, maître verrier, frais levé, bouclait la ceinture de son veston de chasse

(P. Hamp, cité par Damourette et Pichon, Essai, II, p. 161)

son journal tout frais tiré dans la poche

(Bernanos, Les grands cimetières, p. 101)

un jeune provincial frais débarqué

(Aragon, Beaux Quartiers, p. 293)



une escadrille ennemie, fraîche arrivée d'Italie  
(Malraux, L'espoir, p. 170)

Outre le décalage temporel entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, deux observations nous incitent à expliquer ce comportement syntaxique de frais par la pression analogique de nouveau. En premier lieu, le frais syncatégorématique ne se rencontre qu'exceptionnellement, et à l'époque contemporaine, avec un substantif, tout en excluant les participes substantivés (les nouveaux venus vs. \* les frais venus). Ensuite, frais se combine aujourd'hui encore avec des participes passifs :

battu, brossé, coupé, cueilli, écrit, empesé, éventré, labouré, lavé, (re)peint, pondu, rasé, remué, repassé, tiré, tondu, tué, vernissé

ainsi qu'avec un plus grand nombre d'intransitifs :

arrivé, débarqué, échappé, éclos, épanoui, habillé, levé, paru, sorti, tombé, vêlée<sup>16</sup>

Les grammairiens qui traitent des groupes nouveau/frais + participe y voient généralement un cas supplémentaire de l'usage fort répandu de l'adjectif en lieu et place de l'adverbe<sup>17</sup>. Quoique cette formulation renferme, comme nous le soutiendrons bientôt, une part de vérité, elle risque de provoquer certaines confusions. Il est incontestable que nouvellement et fraîchement peuvent déterminer un participe passé dès l'ancien français<sup>18</sup> :

Les altres pris novelement  
Firent lier estreitement

(Wace, Roman de Brut, dans Tobler-Lommatzsch, VI, p. 855)

le conte Guion de Flandres nouvellement mort

(Joinville, dans Bartsch, Chrestomathie, p. 254)

une tresbelle femmelette jeune et en bon point, et  
mariée assez nouvellement a ung bon compaignon

(Cent Nouvelles Nouvelles, dans Conteurs du XVIe  
siècle, p. 328)

on connoiffe quels ils font, & de quel pais nouvellement  
uenus uers nous

(Ronsard, dans Rickard, Langue française au XVIe siècle,  
p. 133)

de fort bonnes salades nouvellement inventées

(Brantôme, Dames galantes, p. 137)

L'homme du noir cachot nouvellement tiré  
Est aveuglé du jour au lieu d'estre esclairé

(Schelandre, Tyr et Sidon, 1746-1747, p. 105)

sa soeur qui estoit nouvellement desmariée d'avec  
M. de Spy

(Tallemant, Historiettes, II, p. 61)

le père Annat nouvellement arrivé de Rome

(Racine, Oeuvres, p. 331a)

une fleur nouvellement éclose

(Balzac, cité par Nilsson-Ehle, Les adverbess, p. 173)

Les Italiens nouvellement embauchés

(Aragon, Beaux quartiers, p. 27)

flor (...) freschement cueillie

(Rutebeuf, cité par Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287)

lievre freschement pris

(Ménagier de Paris, ibid.)

le trait d'or fraischement esmoulu

(Scève, Délie, CCLVIII, 3, p. 178)

dame ou fille résidente à la cour ou fraischement venue

(Brantôme, Dames galantes, p. 299)

Il sembloit retiré de l'onde fraîchement

(Tristan, Mariane, 118, p. 23)

Cette importante victoire remportée si fraîchement et si glorieusement.

(Retz, cité par Dubois et Lagane, Dictionnaire, p. 241)

Ma palette fraîchement arrangée et brillante du contraste des couleurs suffit pour allumer mon enthousiasme.

(Delacroix, Journal, p. 104)

un employé trop fraîchement initié

(M. Aymé, Tiroirs de l'inconnu, p. 231)

Mais le corpus réduit que nous venons de reproduire montre bien qu'il n'y a aucune priorité diachronique significative de nouvellement/fraîchement sur nouveau/frais, du moins dans cet emploi<sup>19</sup>. L'on notera, d'autre part, que le décalage temporel observé plus haut entre nouveau et frais tend à se retrouver ici entre nouvellement et fraîchement. Enfin, il n'est pas inutile de souligner que les syntagmes en nouveau/frais manifestent un caractère figé que ne possèdent pas leurs correspondants en nouvellement/fraîchement. Cette différence se révèle particulièrement évidente en ce qui concerne l'ordre des mots.

Lorsqu'un adjectif tel que nouveau, neuf, frais, ancien, vieux, détermine syncatégorématiquement un substantif, il porte sémantiquement sur la prédication : un nouveau ministre est un individu tel que le fait qu'il est ministre est nouveau<sup>20</sup>. Nous pouvons rendre compte en termes similaires de l'usage syncatégorématique de nouveau et frais avec un participe passé : pour paraphraser Tobler (Vermischte Beiträge, I, p.87), un enfant nouveau né est un enfant tel que le fait qu'il est né est nouveau. Le trait commun qui unit les substantifs énumérés au début de ce paragraphe et les participes passés passifs ou intransitifs tient dans le seul

fait qu'ils désignent tous une situation présente atteinte après un changement d'état désormais accompli. Les adjectifs nouveau et frais permettent donc d'exprimer ce que nous avons appelé le "passé récent" ou "l'accompli immédiat".

Nous apercevons maintenant en quoi le nouveau et le frais syncatégorématiques, qui modifient une première prédication, jouent un rôle sémantique habituellement dévolu aux adverbes. La nature à la fois nominale et verbale du participe passé autorise l'alternance décrite entre nouveau et nouvellement, frais et fraîchement. En revanche, une forme complète de parfait analytique ne tolère que l'adverbe<sup>21</sup> :

Chanter m'estuet (...)

Quar la belle, cui lonc tens ai amée,

Qui de s'amour me soloit desfier,

Nouvelement s'est a moi acordée.

(Blondel de Nesle, XIV, 1, 5-7, p. 149)

Une dame de Normandie,

Qui d'amors s'estoit enhardie,

Commenchié ot nouvelement [à chanter].

(Gerbert de Montreuil, Roman de la Violette, 143-145, p. 8-9<sup>22</sup>)

J'ai fait nouvelement amie.

(Gervais du Bus, Roman de Fauvel, cité par Godefroy, V, p. 539)

En ses braz cel enfant tenoit,

Dont nouvelement jeu avoit.

(Paris et Robert, Miracles, V, p. 80)

Car Fortune, la tresdepite, (...)

S'est nouvellement aliee

Contre lui, avecques Tristesse

(Charles d'Orléans, Ballades, XLIII, 1-6, p. 59)



son imprimerie, laquelle il avoit nouvellement instituée.  
(Rabelais, Oeuvres, I, p. 187)

Messire Hardouin de Péréfixe avait tout nouvellement  
reçu ses bulles

(Racine, Oeuvres, p. 354a)

Comme le roi l'avait nouvellement nommé généralissime  
de ses troupes (...)

(Vigny, cité par Robert, IV, p. 825)

quant il a freschement negié.

(G. de Lorris, Roman de la Rose, 545, cité par  
Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287)

Pour cause de la victoire qu'il avoient freschement eue  
(Pierre Bersuire, dans Godefroy, IX, p. 663)

Et finalement vous, pour clorre le pas, avez fraîchement  
mis en lumière une Grammaire François<sup>e</sup> se

(Pasquier, dans Rickard, Langue française au XVIIe siècle,  
p. 244)

un boys où quelques volleurs tout freschement avoyent tué  
un homme.

(Bonaventure Des Périers, dans Conteurs du XVIIe siècle,  
p. 466)

un carrosse dont on avoit osté fraîchement les armoiries  
(Talleyant, Historiettes, II, p. 438)

les petits sillons de sable où les lapins ont gratté  
fraîchement.

(Alain-Fournier, cité par Nilsson-Ehle, Les adverbos,  
p. 188)

Par voie de conséquence, fraîchement a également pu déterminer  
la périphrase venir de + infinitif<sup>23</sup> :

le cas de sa maistresse, qui venoit fraichement d'estre  
barbouillé de son bouillon

(Brantôme, Dames galantes, p. 325)

cette Cour,

Où tu viens fraichement de faire ton retour

(Maïret, Sylvie, 3-4, p. 11)

Il faut que ie te die icy sans plus attendre,  
Ce qu'a regret ie viens tout fraichement d'entendre

(id., ibid., 509-510, p. 47)

Cet illustre personnage qui venait de perdre fraîchement  
deux de ses enfants

(Vaugelas, cité par Littré, III, p. 1837)

L'on observe, d'autre part, que nouvellement et fraîchement  
accompagnent, dès l'ancien français, des verbes conjugués  
au "présent" qui désignent soit un état accompli soit le  
stade initial d'un processus quelconque (cf. chapitre 8) :

ou nus ou li nouvel qui viennent freschement.

(Th. de Kent, dans Godefroy, IX, p. 663)

Cil qui venoient freschement

(Claris et Laris, dans Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287)

Mamelettes ot haut levees,

Ki nouvelement li poignoient.

(Gerbert de Montreuil, Roman de la Violette, 899-900,  
p. 39)

ung tressage jeune clerc (...) qui venoit freschement  
de l'université de Bouloigne la crasse

(Cent Nouvelles Nouvelles, dans Conteurs du XVIe siècle,  
p. 349)

Et si aucunes [dames] y en avoit qui vinssent a la cour  
nouvellement (...) leur en contoit de telle façon, qu'elles  
en demeuroient estonnées en leur âme

(Brantôme, Dames galantes, p. 310)



Votre serviteur Gille (...)

Tout fraîchement en cette ville

Arrive en trois bateaux exprès pour vous parler.

(La Fontaine, dans Littré, III, p. 1837)

Il arrive fraîchement de son ambassade.

(La Bruyère, ibid. )

Cet étranger extravague : il vient sans doute tout fraîchement de l'autre monde.

(Fénelon, ibid.)

Le couple nouveau-nouvellement a subi, en français, trois évolutions qui se rattachent au thème général de notre recherche. Nous ne ferons que mentionner l'existence d'attestations médiévales dans lesquelles nouvellement semble signifier "bientôt"<sup>24</sup>. A notre avis, ce sens s'explique par le mécanisme de symétrisation évoqué au paragraphe 10.3.2. Par contre, nous voudrions commenter quatre passages où nouveau détermine une forme de parfait analytique :

A une liuwe de chi sai

Un hoste qui venus manoir

Y est noviaux.

(Châtelain de Coucy, cité par Tobler-Lommatzsch, VI, p. 853)

la pucelle

Qu'il aveit novel esposée.

(Vie de Saint Alexis en vers octosyllabiques, ibid., VI, p. 852)

A ces paroles qu'ele s'est dementee

Es un païen poignant de randonnee

Alis de Cordes, cis vient, lance levee,

De la seror roi Escorfaut l'ainsnee

Damoisiaus juvenes, noviaus ot chaint espee

(Der Festländische Bueve de Hantone, version III, 10603-10607, p. 417<sup>25</sup>)

Illeuc estoit [le comte] en sa maison,  
 Sus son poing tenoit un faucon,  
 Qui avoit esté novviau pris.

(Livres du Roy Modus, I, p. 258)

L'examen philologique préalable prouve, croyons-nous, que nous ne pouvons pas défendre une interprétation plus traditionnelle. En ce qui concerne le premier exemple, l'ordre des mots nous interdit de conserver l'analyse selon laquelle le groupe attributif novviaus + venus serait introduit par la copule est. Dans d'autres cas, le doute reste permis (cf. Tobler-Lommatzsch, VI, p. 853) :

Li vaslez vit cele mervoile  
 Qui lëanz ert novviaus venus

(Perceval, dans Tobler-Lommatzsch, VI, p. 853)

Ce dist la letre qui est ens el coler  
 Que nus ne puet le hauberc endosser  
 S'il n'est preudom et sans pecié mortel,  
 Et nes et purs com s'il fust noviax nés

(Huon de Bordeaux, 5090-5094, p. 241)

mout faisoit bele matinee,  
 car mays estoit novviaux entrés

(Adenet le Roi, Cleomadés, 2786-2787, p. 93)

Les vers de la Vie de Saint Alexis possèdent a priori la même structure que cet extrait de fabliau cité par Tobler-Lommatzsch (VI, p. 853) :

Tiere avons noviele fouie

Cependant, la suppression de novel/noviele et du participe livre des résultats nettement distincts :

\*la pucelle qu'il aveit  
 Tiere avons

ce qui établit que nous avons affaire d'une part à l'auxiliaire du parfait, et d'autre part au verbe plein. En outre, l'absence d'accord constitue, bien entendu, un indice supplémentaire en faveur de la solution que nous adoptons ici. Pour le passage emprunté au Bueve de Hantone, nous rejoignons l'éditeur Stimming (glossaire I, p. 490 ; III, 2, p. 648). La mise en parallèle de jovenes et noviaus détruirait la syntaxe, tout en nous rendant incapables d'expliquer la substitution de l'expression de novel (cf. paragraphe 12.4) à noviaus/novel dans l'un des manuscrits (éd. Stimming, I, p. 319 ; III, p. 417). Enfin, au sein du dernier exemple, le recours au plus-que-parfait avoit été pris plutôt qu'à l'imparfait estoit pris, montre que nouviau ne porte pas sur le seul participe<sup>26</sup>. Inversément, nouvellement supplante parfois nouveau :

Quant Artur fu reis nuvelment (...)

(Wace, Roman de Brut, cité par Tobler-Lommatzsch, VI, p. 855)

il est seigneur de terre nouvellement

(XV joies de mariage, p. 82)

une damoiselle cypriote nouvellement chrestienne

(Brantôme, Dames galantes, p. 85)

Pommerueil, president du Grand-Conseil, qui estoit veuf nouvellement

(Talleyrand, Historiettes, II, p. 312)

mademoiselle Laurence, qui hantoit quelquefois dans ce couvent, à cause qu'une de ses amies y estoit nouvellement professe.

(Furetière, dans Romanciers du XVIIe siècle, p. 1022)

Itard, tout nouvellement médecin-chef de l'Institution des sourds-muets (...)

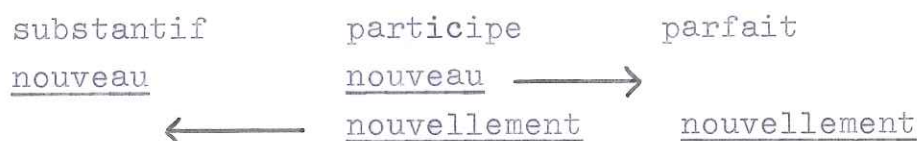
(Malson, Les enfants sauvages, p. 90-91)

sa mémoire un peu chancelante d'ancien petit Juif autrichien  
nouvellement vieux Français, converti au catholicisme et  
richissime

(Signoret, La nostalgie, p. 22)

Lorsque la copule se maintient, sa présence pourrait suffire  
à justifier l'emploi de nouvellement. Mais dans les attestations  
de Brantôme, Malson et Signoret, l'équivalence avec nouveau  
se révèle incontestable. On notera, de plus, que le recours  
à nouvellement est sans doute provoqué, à l'intérieur de la  
dernière phrase, par l'apparition de l'adjectif vieux en  
fonction syncatégorématique.

A notre sens, les deux évolutions décrites  
découlent d'un rapport analogique que nous figurerons  
comme suit :



La généralisation opère vers le substantif ou le parfait  
en raison de la variation libre permise par la double nature  
du participe.

## 12.2. "RECENS"

Les faits que nous venons d'observer obéissent très vraisem-  
blablement à une tendance universelle des langues indoeuro-  
péennes (cf. note 16). Ainsi, pour sortir du domaine roman,  
l'anglais combine un fresh ou un new syncatégorématique à un  
participe passé (fresh-baked, new-born) mais connaît aussi  
les adverbes freshly et newly<sup>27</sup>. En néerlandais, nous  
relevons les groupes nieuw(ge)bakken, nieuwbekeerde, nieuw-  
geboren, les adverbes nieuwelijk(s), nieuwelings et nieuws  
ainsi qu'un vers syncatégorématique : vers(ge)kalfd (cf.  
note 16), Dat is vers geschreven<sup>28</sup>. Pour l'allemand, le



Klappenbach-Steinitz signale les constructions du type frisch-backen et neu-geboren, à côté desquelles existe l'adverbe neuerdings<sup>29</sup>. Le danois fait alterner ny et nylig dans ny-/nylig barberet "nouvellement rasé", mais seul les adverbes nylig et nys permettent de traduire venir de + infinitif. Le même rapport se retrouve en suédois entre ny et nyligen/nyss ; et en norvégien entre ny et nyleg/nyss<sup>30</sup>. Enfin, le grec ancien possède de nombreux composés en νέο- (νέο-τόκος "qui vient d'enfanter"), auxquels s'ajoutent les adverbes νέον et νεωστί<sup>31</sup>.

Le latin nous offre, avec recens, une illustration encore plus claire. Bien qu'il reste d'étymologie douteuse, cet adjectif paraît dériver d'un mot signifiant "qui vient en ligne droite de"<sup>32</sup>. Une telle hypothèse, qui rejoint les observations effectuées au paragraphe 9.4, explique pourquoi recens régit l'ablatif, éventuellement précédé de ab, de ou ex<sup>33</sup>.

Depuis Plaute jusqu'aux écrits tardifs et médiévaux, recens détermine syncatégorématiquement des participes passés passifs (acceptus, captus, ductus, promotus, etc.) :

Nocturnumque recens extinctum lumen  
(Lucrece, VI, 791)

ou déponents (regressus, mortuus, natus, profectus, etc)<sup>34</sup> :

Quae saepe mecum mentionem fecerat,  
Puerum aut puellam alicunde ut reperirem sibi,  
Recens natum eapse quod sibi supponeret.  
(Plaute, Cistellaria, 134-136)

Dans le même emploi, il se combine avec des substantifs comme dives, legatus, maritus, pater :

Ecce, recens dives parto per vulnera censu  
praefertur nobis sanguine pastus eques.

(Ovide, Amours, III, 8, 9)

Ordovicum civitas haud multo ante adventu  
eius [Agricolae] alam in finibus suis agentem  
propre universam obtriverat, eoque initio erecta  
provincia. Et quibus bellum volentibus erat, probare  
exemplum ac recentis legati animum opperiri

(Tacite, Agricola, 18, 2-3)

Modo designatus aedilis, recens maritus,  
recens pater, intactum honorem, orbam  
matrem, viduam uxorem, filiam pupillam ignaram  
patris reliquit.

(Pline le Jeune, Lettres, VIII, 23, 8)

Notons, néanmoins, que dives peut également remplir une  
fonction adjectivale, tandis que legatus, rattaché au  
verbe lego<sup>35</sup>, se rapproche d'un participe substantivé tel  
que nupta :

Post noctem unicum et rudimenta Veneris recens  
nupta gratias summas apud suos parentes ac maritum  
mihi meminisse non destitit

(Apulée, Métamorphoses, VII, 14, 3)

Lorsqu'il modifie un substantif, recens subit la concurrence  
de novus, qui semble d'ailleurs s'imposer le plus souvent<sup>36</sup>.

A la différence de nouveau, recens connaît  
également un usage syncatégorématique avec des adjectifs :

Sed praecipua ex eo gloria quod praefectus urbi  
recens continuam potestatem et insolentia parendi  
graviorem mire temperavit.

(Tacite, Annales, VI, 10 (16,5))



post magnitudine onerum urgente finem aut modum  
orabant, adnitente principe, qui Thraecio Bosphoranoque  
bello recens fessos iuvandos rettulit.

(id., ibid., XII, 63, 4)

Ita longo intervallo, annum fere post septuagesimum  
relata ad unum cura rei publicae. Quae recens quieta  
a civili trepidatione, Silvano in imperium coacto, tentari  
rursus occeperat.

(Aurelius Victor, Livre des Césars, 42, 13-14)

Wölfflin<sup>37</sup> glose les trois adjectifs concernés à l'aide  
d'une expression qui contient un participe passé : continuum =  
continuum factam, fessos = fatigatos, quieta = ad quietem  
redacta. Cette paraphrase montre bien l'apport sémantique  
de recens, mais elle ne peut évidemment pas prétendre au  
statut d'explication.

Il existe, en outre, quatre attestations où recens  
détermine une forme synthétique d'accompli :

At quod recens audivimus, obliviscimur plerumque ; quae  
acciderunt in pueritia, meminimus optime saepe

(Rhétorique à Herennius, III, 35, manuscrit C,  
p. 101)

Nam recens, Galbae principatu, censuerant patres, ut  
accusatorum causae noscerentur.

(Tacite, Histoires, II, 10, 2)

Daiam adolescentem quemdam semibarbarum, quem recens  
iusserat [Galerius] Maximianum vocari de suo nomine.

(Lactance, De Mortibus persecutorum dans les Opera,  
II, p. 224)

Connumeratis igitur vel veteri milite vel quos ipse  
recens scripserat, congregat Macedonas quinque et decem  
milia pedites, auxiliaque diversa in octo milibus, equites  
vero indigenas septingentos et duo milia, levis quoque

armaturae Thracas numero octingentos.

(Iulius Valerius, I, 21, p. 30<sup>38</sup>)

Les deux premiers témoignages se trouvent fréquemment écartés en raison de préoccupations plus normatives que scientifiques. Alors qu'en 1882, Wölfflin voyait dans le recens audivimus de la Rhétorique une preuve du "mangelnde Stilgefühl des Cornificius", le même auteur, quatorze années plus tard, s'accorde avec Marx pour rejeter recens dans l'apparat critique<sup>39</sup>. Son changement d'attitude découle sans doute de l'attribution discutée du texte à Cicéron. En ce qui concerne l'extrait de Tacite, Wölfflin adopte l'émendation de Nipperdey, qui remplace recens par un recenti rapporté à principatu<sup>40</sup>.

Il faut ajouter que le grammairien Charisius (I<sup>er</sup> siècle) signalait déjà cette utilisation de recens :

"sed ex eo quod est recens quia malum est dicere recente vel recenter, utimur sic, "recens venit", quod est pro adverbio nomen, ut "libens dixit".

(Keil, Grammatici latini, I, p. 114)

D'autre part, les Excerpta ex Charisii arte grammatica donnent recens fecit (Keil, I, p. 556)<sup>41</sup>. La répugnance de Charisius pour les adverbes recente et recenter, dérivés de recens, prend une signification toute particulière si l'on se souvient que recenter est une forme rare, attestée pour la première fois chez Pline l'Ancien (Histoire naturelle, XVIII, 23)<sup>42</sup>.

Comme pour nouveau, il existe une importante série d'exemples dont l'interprétation reste incertaine<sup>43</sup> :

Neu simili penetrare putes primordia forma  
In nares hominum, cum taetra cadavera torrent,  
Et cum scena croco Cilici perfusa recens est  
(Lucrèce, II, 414-416)



## 12.3. L'HISPANOAMERICAIN "RECIEN"

Les principes d'évolution que nous avons dégagés dans les deux précédents paragraphes vont nous permettre de décrire et d'expliquer la syntaxe et la sémantique du mot espagnol recién. Nous commencerons par mener une étude systématique des usages standard ou typiquement hispanoaméricains de cet adverbe. Nous proposerons ensuite une reconstruction diachronique au sein de laquelle interviendront la plupart des hypothèses avancées au cours de notre recherche.

12.3.1. Les usages standard

Les grammaires espagnoles nous enseignent que l'adjectif reciente s'apocope en recién devant un participe passé passif ou intransitif<sup>45</sup> :

Bordearon fosas recién abiertas

(E. Carballido, dans Narrativa mexicana, p. 106)

la nuca recién afeitada

(Azuela, Regina Landa, p. 79)

un campo recién llovido

(Rulfo, dans Cuentos hispánicos, p. 170)

la campeona de patinaje de Europa (...) recién operada de apendicitis.

(Ya, quotidien de Madrid)

un Real Betis recién ascendido a Primera División

(Ya)

Ocurría esto en aquel tiempo en que Regina, recién cambiada a la Colonia de Anzures, no se relacionaba todavía con el señor de la Torre

(Azuela, Regina Landa, p. 68-69)

(...) dijo don Tomaíto, con cara de recién levantado.

(García Pavón, Vendimiario, p. 94)

Allí también fueron a parar, dos años antes, recién llegaditos a la ciudad del Sena, Joan Miró y Enric C. Ricart  
(La Vanguardia Española, quotidien de Barcelone)

Se requiere ingeniero (...) recién recibido o recién salido de la escuela

(Lope Blanch, Habla de México, p. 35)

Cette analyse est certainement correcte du point de vue diachronique<sup>46</sup>. Ainsi nous relevons l'alternance rezién/reziente dans les Milagros de Berceo (p. 168 de l'éd. Dutton) :

Mostrólis el infant rezién nado del día  
(569a, leçon de I)

Mostrólis el infante reziente nascido del día  
(leçon de A/F)

Il faut cependant noter que le manuscrit I se révèle plus archaïque, tandis que A/F abonde en formes modernes et non apocopées dont certaines, comme nacido, se sont définitivement imposées<sup>47</sup>.

Dès les premiers textes, rezién manifeste, à l'instar de nouveau, new, nieuw, neu, etc., une affinité particulière pour le verbe "naître" :

Trayen la criatura, ninya rezien nada  
(Libro de Apolonio, 331a, p. 39)

Aduxe mi fija, ninya rezient nada  
(ibid., 601c, p. 70)

fabló vn corderuelo que era reciente nado  
(Libro de Alexandre, 10b, p. 5<sup>48</sup>)

en el rezién nacido cuerpo estava  
(Garcilaso<sup>49</sup>)

vn Amor recién nacido  
(Góngora<sup>50</sup>)

si el sol recién nacido le da espacio  
(Lope de Vega<sup>51</sup>)

los Reyes Magos (...) cuando entraron en Jerusalem a  
preguntar por el recién nacido Rey de los Judíos (...)  
(Ceverio de Vera, Viaje, p. 83-84)

desollaron el caballito y con su piel vistieron un  
burro recién nacido  
(Concolorcorvo, Lazarillo, p. 122<sup>52</sup>)

Dé usted mi cordial enhorabuena a don Julián por el  
nuevo recién nacido  
(Moratín<sup>53</sup>)

Ceci explique que Quevedo ait forgé le verbe reciennacerse<sup>54</sup> :

Unas y otras iban reciennaciéndose  
(Sueños, II, p. 107)

En espagnol contemporain, un participe passif  
ou intransitif peut également se voir déterminé par recien -  
tamente :

la comisión intergubernamental hispano-marroquí reciente-  
mente creada

(La Vanguardia Española)

delegados de España llegados recientemente al Río de la  
Plata.

(Medrano, San Martín, p. 197)

Mais recientemente, adverbe d'apparition plus tardive<sup>55</sup>,  
manifeste une liberté de placement qui fait défaut à recién<sup>56</sup> :

recientemente llegado/llegado recientemente  
recién llegado/\*llegado recién



Nous rencontrons un recién syncatégorématique avec les substantifs bienaventurado<sup>57</sup>:

por el alma del recién bienaventurado  
(Unamuno, Tía Tula, p. 40)

caballero :

[ El caballero vient passer l'examen de "caballero" devant Miser Palomo ]

Miser Palomo

(...) otro punto : en gobierno de la gorra,  
¿qué medio habéis tomado ?

Caballero

Señor mío,  
escaseo con todos mi sombrero;  
vive con gran descuido, no trabaja,  
porque el ser muy cortés es cosa baja.

Miser Palomo

En recién caballeros me contenta  
el ser inexorables de bonete

(A. Hurtado de Mendoza, dans Cotarelo y Mori,  
Colección, I, p. 324a)

cautivo: De una bella mujer recién cautivo

(B. de Balbuena, cité par Román, Diccionario, V, p. 39)

cristiano: Y muchos recién cristianos retrocedieron por miedo o por tormentos

(B. Argensola, cité par Monner Sans, Notas, p. 316)

Viernes veinte y uno de Abril de 1662 años, a las cinco de la tarde, se cristianó la niña hija del señor Conde de Santisteban Virrey destos reinos (...) Y después de cristiana, echó la ofrenda el señor Conde de Alba unos doblones. Y luego que le dijo el Evangelio el señor Arzobispo, cogió la niña recién cristiana en sus brazos el señor don Juan Enríquez

(Mugaburu, Diario, p. 49<sup>58</sup>)

forastero :

Acuérdomé que, recién forastero y nuevo yo en esta Corte,  
la primera vez se llegó a mí un hombre de buen talle y  
hábito, y viéndome preguntar por la casa de cierto conse-  
jero, me dijo adónde era y me acompañó hasta allá.

(Linań y Verdugo, Guía, p. 192)

ganadero<sup>59</sup> :

A Benito le sea dado  
Un zurrón para su apero,  
Que, aunque recién ganadero,  
El tendrá mucho ganado.

(Ledesma)

heredero :

Gastaba como mayorazgo y comía como recién heredero

(Estebanillo González)

ministro :

Más secreto, y recatado  
Seré que un recién ministro

(Alarcón)

monja<sup>60</sup>, mujer :

[Le personnage vient de se déguiser en femme]

¡Hola ! resquebrá con tiento,  
que só recién mujer  
y no esté ducha a resqueiebros.

(Quiñones, dans Cotarelo y Mori, Colección, II,  
p. 536b)

sacerdote (Bello et Cuervo, Gramática, p. 428), vieja :

Manda [Cupido] que las recién viejas  
a medio den el favor  
y el cumplimiento, a lo sumo,

a real y medio o a dos.

(J. de Caviedes, dans Apogeo de la literatura colonial, p. 269)

viudo/viuda<sup>61</sup> :

Porque las lágrimas de la recién viuda me habían  
atravesado las telas del corazón.

(J. de Luna)

Tenía su padre un hermano recién viudo

(J. Pérez de Montalván, cité par Monner Sans, Notas, p. 316)

Era el nombre de la recién viuda

(Castillo Solórzano, cité par Román, Diccionario, V, p. 39)

Pues - yo sí - le dijo una recién viuda

(Unamuno, cité par Alcina et Blecua, Gramática, p. 725)

pues no me parece bien  
que recién viuda, pichona,  
al devaneo te des

(Llopis, Mil peores poesías, p. 65)

Cet usage s'explique par le principe qui nous a servi précédemment à rendre compte des combinaisons nouvellement + substantif. Recién perd alors son statut d'adjectif, puisqu'il alterne avec reciente<sup>62</sup> :

en figura de príncipe reciente

(Lope de Vega, cité par Fernández Gómez, III, p. 2337)

el embajador norteamericano en Saigón, Graham Martin -  
sustituto reciente de E. Bunker (...)

(La Vanguardia Española)

Comme recientemente, l'adjectif reciente se distingue par une plus grande mobilité syntaxique :

una reciente viuda/ una viuda reciente  
 una recién viuda/~~x~~ una viuda recién

Assez rarement, recién s'utilise syncatégorématiquement avec des adjectifs<sup>63</sup> :

Dieron dos varcas a los que auian salido de la mazmorra, y en otras dos se embarcaron, en la vna todos los bastimentos que pudieron recoger, con quatro personas de las rezien libres

(Cervantes, Persiles, I, p. 50)

Hernando Pizarro, recién libre de su larguísima prisión (J. de la Riva Agüero, dans Garcilaso de la Vega Inca, Páginas, p. 29)

No le importaban los zapatos. Cuando nuevos, le habían importado. Ahora sólo recién limpios le volvían a importar un poquito por los cantos agudos de la vía.

(Sánchez Ferlosio, Jarama, p. 35)

Esta moqueta está recién limpia.

(Télévision)

parece usted novicio o fraile recién profeso

(Lizardi, Periquillo, p. 219-220)

Sur ce point, nous voyons à l'oeuvre le mécanisme évolutif qui avait déjà affecté le latin recens.

### 12.3.2. Les usages non standard

L'évolution de recién en Amérique latine a fait l'objet de nombreuses recherches, parmi lesquelles il faut distinguer l'importante contribution de Kany<sup>64</sup>. Nous adopterons ici un ordre de présentation qui se révélera pertinent pour notre explication diachronique. Deux remarques générales doivent cependant être effectuées avant que nous n'abordions l'exposé

descriptif. Tout d'abord, le lecteur remarquera qu'à plusieurs occasions, recién se trouve remplacé par le diminutif reciencito; et cela en accord avec une tendance générale des parlers hispanoaméricains<sup>65</sup>. D'autre part, les phénomènes que nous allons énumérer caractérisent avant tout les dialectes argentin et uruguayen, mais ils sont très communs au Chili, au Paraguay, au Pérou, en Bolivie et en Equateur ; de plus, il gagnent aujourd'hui la Colombie, l'Amérique Centrale, et même le Mexique. Cette extension de recién à partir du Río de la Plata revêtira une signification cruciale lorsque nous aurons à traiter, dans le chapitre qui vient, de l'emploi et de la diffusion du hasta mexicain .

12.3.2.1. A notre connaissance, Bello a été le premier grammairien à signaler l'existence de phrases telles que<sup>67</sup> :

Recién habíamos llegado.

Recién se había vestido.

Il note que recién renforce le parfait analytique de sorte que l'ensemble constitue une variante libre de acabar de + infinitif. D'après Rosenblat<sup>68</sup>, Había llegado recién est attesté dès 1842. En tous cas, la construction figure en bonne place dans les traités de Seijas<sup>69</sup> :

Recién había salido de su casa.

Cuervo, Arona<sup>70</sup> :

Recién lo he sabido.

Garzón<sup>71</sup> :

Esto no puede haber sucedido recién.

Román (Diccionario, V, p. 39-40), Oroz<sup>72</sup> et Hildebrandt (Peruanismos, p. 339-340) :

Recién se ha dormido.

Voici maintenant quelques exemples<sup>73</sup> :

Atención pido, señores,  
cuando canta un forastero,  
que reciencito **ha** llegado  
y alza la voz con recelo.

(Malaret, Los americanismos, p. 154, copla argentine)

En la puerta de mi casa  
tengo un paraíso florido  
¿ cómo quieres que te quiera  
si recién te he conocido ?

(ibid., copla argentine)

Este es el remate nuevo  
de allá de la soledad ;  
reciencito m'hi llegao  
por una casualidad.

(ibid., copla argentine)

Flores he visto en el mundo,  
ninguna me ha cautivado ;  
una que he visto recién  
sin corazón me ha dejado

(ibid., copla argentine)

recién t'hi tenido amor.

(ibid., copla argentine)

Tanto tiempo estuve ausente  
velai, hi vuelto recién

(ibid., p. 155, copla argentine)

mi sobrina que como sabrás, recién ha venido ...

(Fray Mocho, dans 70 anos de narrativa argentina, p. 26)

Recién había terminado la lectura de un libro que  
llevaba debajo del brazo

(exemple argentin cité par Kany, Syntax, p. 324-325)



tal si deseara sacarse el freno que el mayordomo recién le había puesto

(exemple chilien, ibid.)

Era como si recién se hubiera tendido a reposar en la hierba

(exemple chilien, dans Kany, "recién", p. 172)

como si recién hubiera reconocido su voz.

(E. Vargas Vicuña, dans Narrativa peruana, p. 79)

la Iglesia de San Sebastián que reciencito se había quemado

(M. Gutiérrez, ibid., p. 280)

donde recién había ingresado

(exemple bolivien, dans Kany, Syntax, p. 325)

Diríase que recién se hubiesen enterado

(exemple bolivien dans Kany, "recién", p. 172)

Balladares se había curado recién una enfermedad

(exemple équatorien dans Kany, Syntax, p. 326)

Par redondance, recién porte quelquefois sur la périphrase acabar de + infinitif elle-même<sup>74</sup> :

Recién se acaba de apiar

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 254)

Recién acabo de saber.

(exemple donné par Seijas)

Reciencito acaba de irse.

(exemple donné par Donni de Mirande)

Tal un cerdo maltón, de rojizo cerdaje y grandes púas dorsales que recién acababa de dejar la leche

(Vallejo, Novelas, p. 100)

Recién lo acabo de ver.

(exemple donné par Rosenblat, Buenas y malas palabras, p. 432-433)

Notons, cependant, que le tour recién acabado<sup>1/2,75</sup> de + infinitif (cf. chapitre 11) appartient au langage standard :

después fue a Cuba, recién acabada de ganar  
 (exemple cité par Boyd-Bowman, Léxico, p. 459)  
 un libro (...) recién acabado de aparecer en nuestras  
 librerías  
 (Diario de Barcelona)

Il faut écarter aussi les constructions ser + recién + participe qui apparaissent dès le Libro de Alexandre (cf. plus haut) :

porque hubieron diferencia con el obispo que entonces  
 era recién venido  
 (Scholes et Adams, Don Diego Quijada, II, p. 173)  
 Era recién llegado a aquella ciudad el señor don  
 Gonzalo de Ocampo  
 (Fray Gaspar Villaroel, dans Cronistas de convento,  
 p. 328)  
 lo recibieron (...) como si fuera recién venido  
 (Guijo, Diario, II, p. 50)  
 era recién nacido  
 (Lizardi, Periquillo, p. 436b)

Avec estar la situation se révèle un peu plus complexe. La cohérence descriptive nous oblige à conclure que recién modifie le seul participe dans les exemples qui sont soit de provenance ancienne :

está con sangre de Cristo  
 todo recién almagrado.  
 (J. Pérez Ramírez, dans Ripoll et Valdespino, Teatro hispanoamericano, I, p. 24)

soit d'origine espagnole :

el padre, que estaba recién operado  
(Sánchez Mazas, La vida nueva de Pedrito, p. 17)

ou mexicaine :

En la pieza donde estaba, estaba recién blanqueada  
(Espinosa, Romancero, p. 107)

Áhi, áhi cuélgate de esa rama y cuando ves que viene,  
viene la gente con el ganado, tú te empiezas a mover y ellos  
van a decir que estás recién colgado.

(Robe, Amapa Storytellers, p. 69)

estamos recién instalados  
(Usigli, El gesticulador, p. 24)

el Pedrito estaba recién nacido.  
(Rulfo, Pedro Páramo, p. 39)

Cuando nosotros llegamos a vivir aquí a esta casa -  
espérate - ella entonces estaba practicamente recién  
casada<sup>76</sup>.

En revanche, nous pouvons raisonnablement supposer que  
recién détermine un parfait en estar + participe lorsque  
le témoignage nous arrive de la zone méridionale<sup>77</sup>:

Recién estaba yo despierto.  
(Bello y Cuervo, Gramática, p. 140)

y son más bravos que toro  
cuando está recién capao.  
(Asacasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía  
gauchesca, I, p. 94)

Recién estaba abierta [la puerta]  
(exemple du Paraguay, cité par Kany, Syntax, p. 325)

12.3.2.2. Conformément à ce que nous avons observé au chapitre 7, le parfait simple concurrence fréquemment le passé composé<sup>78</sup> :

Recien(cito) llegó = Acaba de llegar  
 Recien(cito) vino = Acaba de venir  
 La vi recién = Acabo de verla  
 Recién lo comprendió = Acaba de comprenderlo

Les attestations dont nous disposons se situent presque toutes en zone méridionale :

[Le locuteur choisit des articles dans un magasin]  
 Ese pañuelo floriao, no ... ; aquel otro negrito que tocó recién.

(Güiraldes, Segundo Sombra, p. 148)

Recién pasó para su cuarto

(exemple argentin cité par Kany, Syntax, p. 324)

recién me dijo el carrero Juca que la vido

(exemple uruguayen, ibid., p. 325)

Recién pedí trabajo

(exemple péruvien, cité par Kany, "Recién", p. 172)

Recién la perdieron

(exemple équatorien, cité par Kany, Syntax, p. 326)

Recuerdo que se lo trajeron recién [a Usted el niño] ,  
 apenas ayer.

(Rulfo, Pedro Páramo, p. 68, cf. chapitre 3)

Dans trois cas, le passé simple supplée à l'absence d'un plus-que-parfait synthétique :

Ya veo que esta prisión  
 no le prueba mal, don Luis :  
 pues, le afirmo, y crealó,  
 que lo miro a usted más gordo  
 que cuando recién entró.

(Ascasubi, Santos Vega, 6102-6106, dans Borges et

Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 461)

(...) la noche anterior  
 medio entregao al amor  
 los godos lo sorprendieron,  
 y cuasi me lo fundieron ;  
 pero en la acción principal  
 pelió como un ternejal :  
 y aunque lo desalojaron  
 cuando recién lo cargaron,  
 o él mesmo se retiró,  
 luego se le alborotó,  
 de golpe la pajarera

(Ascasubi, Aniceto el Gallo, ibid., II, p. 179<sup>79</sup>)

Yo fuí uno de sus primeros amigos cuando recién  
 llegó a Lima

(exemple péruvien, Many, Syntax, p. 326)

12.3.2.3. Recién fonctionne parfois comme datant. Dès  
 1876, Seijas relève le dialogue suivant<sup>80</sup> :

- ¿ Cuándo llegaste ?
- Recién.

La signification "maintenant, illy a un instant" explique  
 le phénomène observé par Bryson Gerrard<sup>81</sup> :

"I recall a man on the telephone who had been cut off  
 and asked, rather impatiently, to be put back to  
la señorita con que hablaba recién"

En outre, Oroz signale l'existence d'un adverbe en - recién  
 visiblement formé sur le modèle de en - ahora<sup>82</sup>. Peut-être  
 faut-il ranger ici aussi un curieux exemple mexicain :



Y ... hay un físico nuclear ; un muchacho que trabaja con Jorge, pero que está estudiando un libro sobre una ... sobre teoría ... sobre teoría ... sobre geometría ; está ... recién contradice a Pitágoras.

(Lope Blanch, Habla de México, p. 371)

L'on obtiendrait alors comme traduction " maintenant il contredit Pythagore".

12.3.2.4. Nous en arrivons à l'emploi de recién qui a le plus intrigué, ou indigné, les commentateurs. Le mot porte sur un datant avec une valeur de restriction ordonnée, de telle sorte que l'ensemble équivaut à "pas avant" + datant (cf. chapitre 3)<sup>83</sup>. Capdevila<sup>84</sup> cite des attestations qui remontent au début du XIXe siècle :

Hoy recién por último podríamos principiar a ser felices (1811)

Hoy recién he podido hablar a Cobos  
(general Belgrano, 1814)

De plus, les témoins indirects abondent dès la seconde moitié du XIXe siècle : citons, entre autres, Seijas (Bayo "Vocabulario", p. 494), Arona (Diccionario, p. 343) :

Recién ayer ha llegado.

Garzón (Diccionario, p. 425-426), Román (Diccionario, V, p. 39-40) :

Llegué { ahora } recién.  
          { ahorita }

Lenz<sup>85</sup> :

Recién mañana se abrirán las Cámaras.  
(exemple chilien)

Hildebrandt (Peruanismos, p. 339-340) :

Reci<sup>é</sup>n ayer lo supo.  
Reci<sup>é</sup>n el lunes me contestará.

Donni de Mirande (El español hablado en Rosario, p. 125,165) :

Te lo daré reci<sup>é</sup>n cuando termine.

et, bien entendu, Kany.

Le corpus dont nous disposons contient de très nombreux exemples ; aussi nous bornerons-nous à fournir un échantillon représentatif :

¿ O ahora reci<sup>é</sup>n cosquillea  
viendo que la extranjerada  
se opone unida y armada  
a que le saquen manea ?

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 302<sup>86</sup>)

Reci<sup>é</sup>n entonces salía  
La orden de hacer la ri<sup>u</sup>ni<sup>ó</sup>n

(Hernández, Martín Fierro, I, 445-446, éd. Tiscornia, p. 22<sup>87</sup>)

Reci<sup>é</sup>n a fines del siglo quince, los montañeses de la Suiza desvanecieron el encanto y confundieron a los más experimentados generales

(exemple de 1874, cité par Garzón, Diccionario, p. 425)

Reci<sup>é</sup>n cuando quise desensillar me di cuenta de que por haberme excedido en los tirones tenía desgarradas las manos

(Güiraldes, Segundo Sombra, p. 94<sup>88</sup>)

Es reci<sup>é</sup>n ahora que se nota este cambio de existencia del balneario de Mar del Plata

(exemple chilien cité par Román, Diccionario, V, p. 39)

Después vi que [Bob] estaba esperando la noche ; pero lo vi recién cuando aquella noche llegó Bob

(Onetti, dans Cuentos hispánicos, p. 91)

Recién por la noche vendría Sarita con la comida

(exemple paraguayen , cité par Kany, Syntax, p. 325)

recién en los últimos años tal país ha logrado alcanzar un desarrollo que le permite, en estos momentos, proyectarse hacia el campo internacional

(journal péruvien)

Su marcha (...) motivó que, recién al mediar el segundo día, comprabasen que la senda (...) estaba en poder de los pilas

(exemple bolivien, cité par Kany, Syntax, p. 325)

Recién ahora, don Cruz se daba cuenta de cómo era el río

(exemple équatorien, ibid., p. 326)

Recién ahora me doy cuenta.

(Rosenblat, Buenas y malas palabras, p. 432-433)

Recién entonces

(exemple de Costa Rica, Kany, Syntax, p. 326)

Y recién entonces se iniciaron los combates

(exemple mexicain, ibid.)

A de nombreuses occasions, recién se trouve séparé du datant<sup>89</sup> :

esta mañana he salido recién del hospital, aonde he estado enfermo

(Ascasubi, Aniceto el Gallo, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, II, p. 50)

[Martín Fierro se bat au poignard contre un indien]

Al fin de tanto lidiar

En el cuchillo lo alcé,

En peso lo levanté

Aquel hijo del desierto,  
 Ensartado lo llevé,  
 Y allá recién lo largué  
 Cuando ya lo sentí muerto.

(Hernández, Martín Fierro, II, 1346-1352, éd. Tiscornia,  
 p. 213<sup>90</sup>)

el segundo sínodo diocesano, el cual (...) recién pudo  
 reunirse en abril de 1606.

(exemple argentin cité par Garzón, Diccionario, p. 425)

entonces fue que recién me acordé de Pilanco al verlo  
 venir relinchando

(J. Morillo Ganoza, dans Narrativa peruana, p. 188)

Très fréquemment aussi, le datant déictique (ahora) ou  
 anaphorique (entonces) est effacé (cf. Kany, "recién" ) :

pero el paisano Manuel  
 hace una máquina de años  
 que nos preparó estos daños  
 y desgracias que recién  
 en nuestra tierra se ven.

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca,  
 I, p. 100<sup>91</sup>)

Don Segundo levantó el rostro y como si recién se  
 apercibiera de que a él se dirigían los decires del  
 tape Burgos, comentó tranquilo.

(Güiraldes, Segundo Sombra, p. 29)

Y recién se explicó Ramírez esa despreocupación, la dureza  
 y el coraje que había observado en las gentes de esos valles.  
 ¡ Claro !

(exemple bolivien, Kany, "recién", p. 172)

Recién notamos que teníamos la cara desencajada y  
 brillante de sudor

(exemple péruvien, ibid., p. 172-173)

Certaines attestations nous font voir la règle d'effacement à l'oeuvre :

ahora recién caigo yo, (...)

que al hombre a quien vistas vos  
es, sin duda, un presidiario

(Ascasubi, Santos Vega, 7582-7587, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 495)

Recién caigo

en que esa tal Lunareja  
es de juro, a no dudarle,  
cierta viuda, de la cual (...)  
nos hizo un triste relato  
un hombre

(id., ibid., 1589-1596, I, p. 347-348)

Pero ella habría jurado que recién ahora conocía  
la riqueza de esos objetos, que recién apreciaba el  
encanto del lujo.

(exemple chilien, Kany, Syntax, p. 325)

La plupart des commentateurs ont noté que recién véhicule souvent la nuance pragmatique de retard. Garzón (Diccionario, p. 425) définit l'usage argentin de recién comme suit : "Después de lo que se creía o esperaba ¿Recién estamos a medio camino ? ¿Recién has vuelto ? Equivale a esta expresión de extrañeza o sorpresa : ¡tan tarde !". Segovia<sup>92</sup> ajoute : "¿Recién lo sabes ? Frase de extrañeza o displicencia por la ignorancia de nuestro interlocutor respecto de algo que no es una novedad". Malaret<sup>93</sup> glose l'interrogation ¿Recién ? à l'aide de ¿Tan Tarde ? Et nous rencontrons des remarques analogues chez Lenz (La oración, p. 420-421), Kany (Syntax, p. 324), Hildebrandt (Peruanismos, p. 339-340).

Comme le prédisent nos hypothèses du chapitre 3, recién se combine fréquemment avec después<sup>94</sup> :



Después, cuando se calmó [Azucena]  
de ese arretrato amoroso  
recién al Indio garboso  
lo vido

(Ascasubi, Santos Vega, 5717-5720, dans Borges et  
Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 452)

Harán muy fiero los que manejan los títeres, si ahora,  
después que se pasó el día de San Pedro y San Pablo, recién  
se les antoja el ponerse a jugar a las comadres y compadres  
(id., Aniceto el Gallo, ibid., II, p. 88)

Somos entonces todavía médicos situados por fuera del  
insospechado límite después del cual - recién - la  
medicina deja de ser conocimiento (...) haciéndose credo,  
vida.<sup>95</sup>

Después de la campaña del desierto, recién se vieron  
libres de los indios ranqueles nuestras poblaciones<sup>96</sup>  
al llegar a Marsella la policía subía a bordo y revisaba  
los documentos. Recién después de eso daban permiso  
de desembarco.

(Cortázar, Final del juego, p. 125)

como si recién después de diez años notase algo  
(exemple paraguayen, Kany, Syntax, p. 325)

12.3.2.5. Il y a ensuite deux emplois qui se réduisent à  
des extensions de la valeur restrictive "temporelle". Nous  
mentionnerons d'abord le cas où un syntagme localisant se  
substitue au datant<sup>97</sup> :

y pelo a pelo cincharon  
hasta llegar a la villa,  
donde recién sujetaron.

(Ascasubi, Santos Vega, 468-470, dans Borges et Bioy  
Casares, Poesía gauchesca, I, p. 319)

lo siguió [a Tristán]  
 hasta Salta, pues allí  
 recién Tristán sujetó

(id., Aniceto el Gallo, ibid., II, p. 170)

A chaque fois, le cavalier s'est arrêté (sujetar, cf. le glossaire, II, p. 788) seulement lorsqu'il est arrivé à l'endroit en question.

D'autre part, recién sert également à exprimer la condition nécessaire, en accord avec nos hypothèses du chapitre 3. La transition vers cette nouvelle signification se révèle parfois insensible :

Recién con el sol alto concilió el sueño

(exemple uruguayen, Kany, Syntax, p. 325)

Levantados estos cargos, podré recién rectificar en otro terreno.

(Bayo, "Vocabulario", p. 494)

mais parfois très nette :

Recién bajo esas influencias bienhechoras descubrimos nuestro destino.

(exemple argentin, Capdevila, Despeñaderos, p. 45)

contigo lo he venido a sentir recién contigo sé lo que es abandonarse y dejar que el cuerpo y la piel se abandone a sí misma

(M. Gutiérrez, dans Narrativa peruana, p. 284)

12.3.2.6. Recién peut, à l'instar d'un terme "intensif", modifier le numéral inclus dans un datant ou une spécification scalaire (cf. chapitre 3) :

Yo, a Vizcacho, a la verdá,  
 causa de sus groserías,

recién hace cuatro días  
que contra mi voluntá  
lo maté en las Averías.

(Ascasubi, Santos Vega, 3983-3987, dans Borges et  
Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 409)

- ¿Quién le dió  
a usted esa buena noticia ?  
pues recién la supe yo,  
hace una hora

(id., Santos Vega, 6118-6121, ibid. , I, p. 461)

Recién hace tres años existe la nombrada institución  
(exemple argentin, Capdevila, Despeñaderos, p. 45)

Recién hacen dos años

(exemple argentin, Kany, Syntax, p. 218)

Les trois derniers extraits présentent une ambiguïté désormais bien connue, puisque recién recevra pour foyer, selon l'interprétation choisie, le cardinal una/tres/dos ou l'ensemble du datant. Encore une fois, cette indécision se dissipe lorsque la relation temporelle est "après" :

[Cruz et Fierro sont prisonniers des indiens et ne  
peuvent se voir]

a los dos años recién  
Nos hizo el cacique el bien  
De dejarnos vivir juntos.

(Hernández, Martín Fierro, éd. Tiscornia, II, 406-408,  
p. 187<sup>98</sup>)

Ricién a la media hora golvió en sí y recordó lo que  
había pasao.

(Güiraldes, Segundo Sombra, p. 125)

12.3.2.7. Recién porte souvent sur un élément qui appartient à une échelle isomorphe à une série temporelle (cf. chapitre 3).

Nous trouvons d'abord le verbe "commencer" :

Recién empieza a leerse

(exemple de 1812, Argentine, Capdevila, Consultorio, p. 36)

- Ya se me quiere cansar  
el flete de mi relato ...

- Priendalé guasca otro rato  
recién comienza a sudar.

(E. del Campo, Fausto, 601-604, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, II, p. 315<sup>99</sup>)

Por el contrario (...) me parece que recién empezáis  
a vivir

(exemple chilien, Kany, "recién", p. 172)

Fue cuando recién principiaba en este negocio

(exemple bolivien, Kany, Syntax, p. 325)

como si recién empezara la jornada

(E. Vargas Vicuña, dans Narrativa peruana, p. 78)

Los febriles argentinos tan apurados cuando recién  
comenzamos a crecer

(J.B. Adolph, ibid., p. 254)

mais aussi les prédicats d'âge :

ricién le apunta un cdmillo  
y ya sabe comer maíz.

(Lussiche, Los tres gauchos orientales, 495-496,  
dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, II,  
p. 363)

Potrillo

Recien te apunta el cormillo<sup>100</sup>

(Hernández, Martín Fierro, éd. Tiscornia, II, 2404-2405,  
p. 249)

Reciencito cumplía los veinte años.

(V.R. Lynch, Borges et Bioy Casares, II, p. 756)

cuando él cumplía los veinte y ella recién los quince  
(exemple chilien, dans Malaret, Los americanismos,  
p. 241)

El capitán Naranja había recién pasado los cincuenta años  
(exemple dominicain, Kany, Syntax, p. 326)

ainsi que tous les prédicats désignant un terme initial  
tel que la naissance, l'aube (au sens propre ou figuré) :

Si vieras qué cama tan suave es el pasto cuando recién nace  
(J. de Ibarbourou, dans Malaret, Los americanismos,  
p. 242)

La brisa de la mañana  
Recién la yerba lozana  
Acariciaba, y la flor.  
(Echevarría<sup>101</sup>)

Cuando París y todo en torno suyo cerraba sus ojos  
inflamados (...) recién apuntaba el aura del suyo<sup>102</sup>

ou l'entrée dans une situation nouvelle :

Soy halconcito falcón  
que recién salgo a volar  
(copla argentine, Malaret, Los americanismos, p. 154<sup>103</sup>)

Yo soy torito chiquito  
que recién largo la leche  
(copla argentine, ibid.<sup>104</sup>)

Pobre palomita que recién dejás el materno nido  
(Cuervo, Disquisiciones, p. 293)

cuando recién nos desprendíamos de la corona de España  
(Garzón, Diccionario, p. 425)



El rostro de la tierra recién se libra de espantosas arrugas  
(exemple du Guatemala, Kany, Syntax, p. 326)

Nous rangerons ici les prédicats "notionnels" qui marquent  
la connaissance ou l'expérience :

La fría urbanidad de las primeras relaciones entre hombres  
que recién se conocen.

(Cuervo, Disquisiciones, p. 293)

Lo que no hizo la pasión (...) lo hará esa grandeza de  
alma que descubres recién

(exemple uruguayen, Kany, Syntax, p. 325)

Dans tous les exemples cités, il reste possible d'introduire  
un datant ahora ou entonces que viendrait déterminer recién.  
Cette interprétation, presque systématiquement adoptée par  
Kany, s'avère encore plus concevable lorsque le verbe acquiert,  
de surcroît, une signification d'accompli immédiat au "présent"  
(cf. chapitre 8). Voici quelques attestations avec llegar :

Un hombre que recién llega a la ciudad (...) tiene un  
montón de necesidades que satisfacer

(exemple chilien, Kany, Syntax, p. 325)

Oh, Dios mío, recién a ti me llego

(Vallejo, Poesías, p. 57)

salir : De cuya habitación recién yo salía

(exemple cité par Román, Diccionario, V, p.39)

Caray, quejtaj flaco. Ej que recién sargo er hospitar.

(exemple équatorien, Kany, Syntax, p. 326)

et venir :

De lo ausente que yo anduve ,

Velay, ¿ no vengo recién ?

(copla argentine, Malaret, Los americanismos, p. 154)

Soy forastero del pago  
Y recién vengo del norte.

(copla argentine, ibid.)

Y eso que Ud. recién viene

(exemple équatorien, Kany, Syntax, p. 326)

¿Y no ve que recién vengo de la tienda ?

(id., Kany, "recién", p. 173)

Il arrive également qu'un datant exprimé accompagne le groupe recién + verbe :

hoy en Inglaterra  
N.N. Palmetón,  
lerdo viejo barrigón,  
recién entra a corcoviar

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 269)

A las cinco, a la hora de comida, recién llegaba el andariego

(exemple chilien, Kany, Syntax, p. 325)

a la una de la mañana  
recién venía [el sacristán] a tocarlas [las ánimas]

(Ascasubi, Santos Vega, 3269-3270, dans Borges et Bioy Casares, I, p. 391)

Cependant, l'hypothèse selon laquelle recién modifie le prédicat est appuyée par le fait que ce dernier se conjugue très fréquemment à une forme progressive (cf. chapitre 3) :

Recién vamos adquiriendo conciencia de nuestra personalidad;  
recién va encarnándose en las muchedumbres (...); recién vamos convenciéndonos de que lo que se llama soberanía popular es el ejercicio y la práctica del santo derecho

(exemple de 1870, dans Garzón, Diccionario, p. 426)

Le saqué [al caballo] el freno que recién se estaba acostumbrado a cascar

(Güiraldes, Segundo Sombra, p. 99)

Cuando canto quince días  
Recién me voy componiendo ;  
Soy como l'agua del río  
Cuando recién va corriendo

(copla argentine, Malaret, Americanismos, p. 154)

No me vengán con amores  
Que recién me estoy criando

(id., ibid.)

Recién nos vamos dando cuenta de la magnitud de la guerra  
(exemple bolivien, Kany, Syntax, p. 325)

Guayaquil estaba despertando recién

(exemple équatorien, id., "recién", p. 173)

Vamos dentrando recién  
A la parte más sentida

(Hernández, Martín Fierro, éd. Tiscornia, I, 931-932,  
p. 37)

y prosiga por favor,  
que recién me va gustando  
el cuento.

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca,  
I, p. 52<sup>105</sup>)

Recién vengo llegando  
de la Colera

(copla argentine, Malaret, p. 154<sup>106</sup>)

La même redondance s'obtient parfois à l'aide du seul gérondif<sup>107</sup>:

¡ Mire Ud., en países como los americanos, sin literatura, sin ciencias, sin arte, sin cultura, aprendiendo recién los rudimentos del saber, y ya con pretensiones de formarse un estilo castizo y correcto que sólo puede ser la flor de una civilización desarrollada y completa !

(Sarmiento)

ansí, oscuro, al ser de día,  
recién humeando el fogón ...

(Ascasubi, Aniceto el Gallo, dans Borges et Bioy  
Casares, II, p. 280)

12.3.2.8. A partir de l'emploi précédent, nous comprenons  
pourquoi recién fonctionne aussi comme le apenas conjonctionnel:

Recién se descubrió el Nuevo Mundo cuando ...

(Bello et Cuervo, Gramática, p. 140)

Lo vi recién que llegó.

Se fue recién murió su hermano.<sup>108</sup>

Recién se descubrió el incendio volaron los bomberos.

(Bayo, "Vocabulario", p. 494)

Recién salía de casa cuando llegó mi viejo amigo

(exemple argentin, Kany, Syntax, p. 325)

Recién Ibáñez asumió el control general, los terratenientes  
se le opusieron en forma abierta.

(exemple cité par Corominas, Diccionario, III, p. 1039)

Lo vi recién desembarcó.

(Hildebrandt, Peruanismos, p. 340)

Notons que certaines attestations restent syntaxiquement  
ambiguës :

me parecía que recién había cerrado los ojos cuando  
sentí que daban un portazo.

(exemple argentin, dans Seco, Diccionario, p. 291)

Recién viene y ya le molestan.

(Toscano, El español en el Ecuador, p. 311)

En effet, recién peut prendre ici pour foyer la proposition  
en cuando et le datant effacé ahora.

12.3.2.9. Pour conclure, nous allons examiner six passages qui démontrent que recién tend vers une lexicalisation de la valeur "intensive". Dans un premier groupe, il y a encore isomorphisme entre l'échelle à laquelle appartient le terme focalisé et une série temporelle :

indios que recién chapurrean castellano<sup>109</sup>

son recién las siete y media

(exemple chilien, Kany, "recién", p. 172)

Son recién las cuatro

(id., ibid.)

Porque Vicenta tiene recién una semana en casa de Don Rodolfo

(exemple équatorien, id., Syntax, p. 326)

La aplicación de la ley Sáenz Peña, el novecientos doce, desbandó esas milicias. No le hace; la desvelada noche que referí es de 1897 recién, y manda Paredes.

(Borges, Evaristo Carriego, p. 42-43)

Recién tolérerait toujours une traduction à l'aide du français encore seulement/ne ... que, ou, sans doute, de l'allemand erst (cf. chapitre 3 et appendice à la troisième partie). Néanmoins, il est clair qu'il ne porte plus sur un datant effacé<sup>110</sup>.

Enfin, notre corpus inclut un hapax où l'isomorphisme disparaît pour faire place à une signification purement "intensive":

[Los indios] Son salvajes por completo

Hasta pa su diversión,

Pues hacen una junción

Que naides se lo imagina :

Recién le toca a la china

El hacer su papelón.

(Hernández, Martín Fierro, éd. Tiscornia, II, 679-684, p. 195)



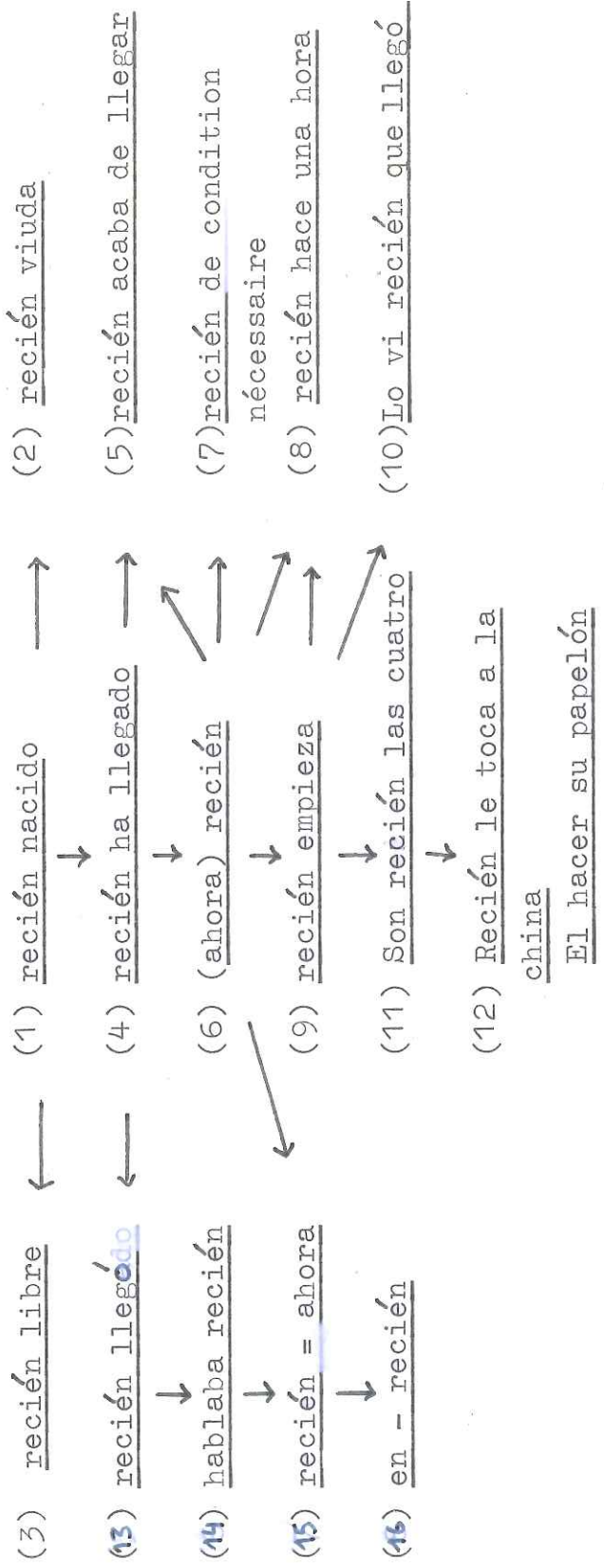
Ces vers, que Tiscornia (p. 609-610) omet de commenter, semblent ne jamais avoir été correctement compris<sup>111</sup>. Pourtant, des développements ultérieurs (II, 745-774 et 3061-3090) nous mettent sur la voie. Hernández y décrit une cérémonie (junción) indienne, au cours de laquelle les femmes dansent durant des heures, entourées d'un cercle de lances ; pendant ce temps, les hommes demeurent immobiles à l'extérieur du cercle<sup>112</sup>. Il faut donc traduire : "A la femme (china) ne revient que le rôle de se rendre ridicule (hacer su papelón, cf. Tiscornia, p. 345)".

### 12.3.3. L'explication diachronique

La description que nous venons de fournir nous dispense de présenter une argumentation historique fort détaillée. L'hypothèse qui nous paraît la plus plausible se laisse aisément résumer dans la figure de la page 378.

Le passage de (1) à (2) et (3) a déjà été élucidé au paragraphe 12.3.1, par l'analogie avec le français nouvellement et le latin recens. Nous proposons d'expliquer la transition de (1) à (4) à l'aide du principe qui a gouverné l'évolution similaire de nouveau et recens. A ce stade, recién est perçu comme un renforcement restrictif du parfait analytique, portant sur un ahora/entonces effacé. Par généralisation, nous obtenons l'emploi (6), tandis que le tour Recién acaba de llegar (5) manifeste la même redondance que le français Il vient seulement d'arriver (cf. chapitre 9). De (6), nous sautons sans problème à (7) et (9), mais cette dernière structure possède une ambiguïté systématique qui va donner naissance au "recién "intensif" de (8), (10) et (11). Recién se rapproche alors du erst allemand, et ne focalise qu'une seule fois un élément appartenant à une échelle qui n'est pas isomorphe à une série temporelle (12). Mais l'alternance entre passé composé et passé simple (13, cf. chapitre 7) provoque aussi le glissement de recién vers une valeur

L'HISTOIRE DE "RECIEN"



temporelle (14), qui se prête à la lexicalisation (15 et 16). Sur ce point, l'influence de (6) peut s'être exercée latéralement, de sorte que les tribulations de recién rappellent ici l'histoire de modo, just et avale (cf. chapitre 7)<sup>113</sup>.

Dans une grammaire synchronique du dialecte argentin ou de tout autre parler semblable, nous distinguerons trois recién : un recién datant, qui s'avère relativement rare; un recién restrictif "intensif" caractérisé par les mêmes limitations que l'allemand erst ; le recién standard. L'introduction de ce dernier se justifie du fait que le recién restrictif se combine également avec le participe passé tout en gardant la liberté de placement qu'il possède partout ailleurs<sup>114</sup> :

Pero últimamente se estaba convirtiéndose en el club al aire libre de todos los judíos llegados recién a Chile.  
(exemple bolivien, Malaret, Los americanismos, p. 242)

Un tel classement l'emporte, croyons-nous, sur toutes les tentatives lexicographiques précédentes. Tiscornia se borne aux significations "seulement maintenant" et "alors", ce qui lui rend incompréhensibles deux passages du Martín Fierro<sup>115</sup>. M. de Toro (L'évolution de la langue espagnole, p. 168-169) oppose un recién restrictif à un recién équivalant au français venir de + infinitif, et à un troisième recién, variante de apenas. Cette fois-ci, un domaine plus large est couvert, mais au prix d'une analyse parfaitement incohérente. Pour Kany, il existe un recién temporel, un recién restrictif et un recién = apenas. Le progrès s'avère considérable, puisqu'il suffit d'unifier les deux derniers items pour arriver à notre taxinomie<sup>116</sup>. Cependant, Kany attache beaucoup trop d'importance au recién temporel, qu'il ne distingue pas toujours clairement du recién restrictif.

La nature restrictive que recién acquiert dans



l'immense majorité de ses emplois est mise en évidence par les formules redondantes recién no más et reciencito no más<sup>117</sup>:

Reciencito no más se fue

(exemple chilien , Kany, "no más", p. 75)

Reciencito no más subió la lancha

(exemple équatorien, Kany, Syntax, p. 326)

Murió recién no más en el hospital

(id., Kany, "recién", p. 173)

L'on sait que l'hispanoaméricain no más peut focaliser un datant avec le sens de "pas avant"<sup>118</sup>. Nous expliquerons donc les exemples reproduits par la règle de réduplication invoquée tout au long du présent travail. En outre, no más, qui concurrence sérieusement recién en zone chilienne, semble l'avoir influencé sur un point. En effet, à côté de l'expression Aquí no más "Ici même", Morínigo relève Recién aquí, où recién possède, par imitation de no más, une valeur plus proche de la coïncidence que de la restriction proprement dite<sup>119</sup>.

Nous signalerons, pour mémoire, une attestation chilienne isolée dans laquelle sólo renforce un recién "intensif" :

exigen 20 años cumplidos y yo sólo tengo recién 19

(Kany, "recién" , p. 172)

En effet, le mot restrictif avec lequel recién manifeste le plus d'affinités est sans conteste apenas. Comme recién, apenas détermine des participes, des adjectifs et des substantifs:

¡ Ay de mí !

Viuda cuando esposa apenas.

(Alarcón<sup>120</sup>)